

# **Les Déterminants de la déscolarisation des filles à Yaoundé (Cameroun)**

## **RESUME**

La question de la sous-scolarisation des personnes de sexe féminin en Afrique noire fait l'objet depuis peu d'une attention soutenue. Les avantages de la scolarisation pour cette catégorie de personnes les plus souvent mis en avant sont: la diminution de la mortalité infantile; la réduction de la fécondité; une meilleure utilisation des services de santé et du planning familial; le recul de l'âge au mariage et une amélioration du statut socio-économique.

La crise est ainsi latente au Cameroun depuis 1985. Cette crise est indissociablement politique, sociale et surtout économique.

Au niveau du budget de l'Etat, cette situation a pour conséquences des restrictions budgétaires. Ces restrictions se concrétisent dans le volet éducation par une baisse des subventions vis à vis de l'enseignement privé et public. Par conséquent, pour maintenir leurs équilibres budgétaires ces différents ordres d'enseignement ne peuvent qu'accroître les frais de scolarité.

Face à cette situation économique difficile caractérisée par une baisse drastique des revenus des ménages, les chefs de familles en général sont appelés à déployer des stratégies de survie.

- L'une d'elle consiste à multiplier les sources de revenus dans les ménages en faisant quelquefois recours au travail des enfants provoquant des abandons...

- Une autre consiste à réduire au minimum toutes les dépenses qui ne sont pas de première nécessité et notamment les dépenses de l'Education auxquelles l'on n'arrive plus à faire face.

- La plus radicale consistant à privilégier l'éducation des garçons uniquement....

Dans tous les cas, une situation comme celle que nous vivons actuellement pourrait avoir pour conséquence le recul des taux de scolarisation et remettant ainsi en cause tous les efforts déployés les années précédentes, pareille situation pousse à de nombreux abandons scolaires et surtout chez les personnes de sexe féminin. Il est vrai que l'on constate ces derniers temps des abandons des classes aussi bien chez les garçons que chez les filles. Toutefois si les raisons économiques apparaissent en ce moment comme les plus importantes, elles ne sont pas les seules ni les plus cruciales. En effet la crise économique actuelle qui sévit au Cameroun ne viendrait que renforcer d'autres facteurs

Toutefois il demeure que les raisons (familiales, économiques, démographiques et socioculturelles) de cette sous-scolarisation ne sont pas toujours bien étudiées par manque de données empiriques adéquates. Il s'agit dans cette communication de montrer à l'aide des enquêtes récentes la place des facteurs comme les caractéristiques socio-économiques et culturelles du chef de ménage: le sexe du chef de ménage et de l'enfant; les us et coutumes; les revenus; le niveau scolaire; le secteur de résidence; catégorie socioprofessionnel des parents; la conjoncture économiques:(la

pauvreté; baisse des revenus; dégradation des infrastructures socioculturelles...) dans la montée récente de la déscolarisation des enfants et particulièrement des filles

Il n'existe pas à notre connaissance, d'étude similaire pour le Cameroun. Il s'agit donc d'une première approche qui se veut « une analyse exploratoire » de la possibilité d'exploiter les enquêtes existantes dans la mise en relation du niveau de scolarisation des filles avec des phénomènes comme la pauvreté, (revenus des parents et certains indices de précarité) et d'autres facteurs socioculturels. Ceci pourrait contribuer à l'explication des différences accrues dans les niveaux de scolarisation des filles et garçons qu'on observe de nos jours, mais aussi fournir des pistes pour des futures recherches. Elle participe enfin à la recherche des stratégies pour l'amélioration du taux de scolarisation des filles.

Cette étude s'appuie principalement sur l'exploitation des données issues d'enquêtes récentes réalisées par la Direction de la statistique: Enquête Camerounaise auprès des ménages (ECAM) de 1996; Enquête Education-Emploi (1995) et Enquête Emploi à Yaoundé (1993 et 1994).

L'objectif poursuivi étant de déterminer les facteurs qui ont une influence sur l'éducation des filles et de voir comment moduler ceux-ci pour améliorer la participation de celles-ci à l'école. Il s'agit donc de chercher à l'aide des résultats des enquêtes récentes les variables qui jouent un rôle crucial dans la décision des parents d'envoyer leurs filles à l'école et de les y maintenir jusqu'au terme de leurs études. Car en général si l'inscription des garçons à l'école est sans spéculation de la part de certains parents, celle des filles est plutôt freinée par des considérations d'ordre culturel, traditionnel, religieux, social...(comme le rang de naissance de l'enfant, les revenus des parents...) et à l'heure actuelle avec la crise économique.

À cette fin des analyses multivariées seront menées pour essayer de voir s'il existe une correspondance nette entre la déscolarisation et les facteurs explicatifs tels que l'âge, le sexe, le rang de naissance, le niveau d'instruction des parents, la profession, le revenu, la religion, l'ethnie, ..).

Les résultats de ce travail seront utilisés pour l'élaboration de la nouvelle politique sociale et notamment dans le domaine de l'éducation des femmes en général (Projet « Femmes et développement » du Ministère des affaires sociales et de la condition féminine) Ceci pourrait contribuer à l'explication des différences accrues dans les niveaux de scolarisation des filles et garçons qu'on observe de nos jours, mais aussi fournir des pistes qui serviront à des futures recherches et ainsi contribuer si possible à la recherche des stratégies pour l'amélioration du taux de scolarisation des filles.

Cette communication mettra en exergue les facteurs de la déscolarisation des filles à Yaoundé dans la mesure où dans les mentalités elles sont en général plus sacrifiées que les garçons.

Ceci pourrait contribuer à l'explication des différences accrues dans les niveaux de scolarisation des filles et garçons qu'on observe de nos jours aider si possible à la recherche des stratégies pour l'amélioration du taux de scolarisation des filles.

Notre étude va tenter a partir des données issues des résultats d'enquêtes de :

- 1)- décrire les mécanismes de la déscolarisation des filles a Yaoundé en ce temps de crise économique
- 2)- comprendre les raisons cette déscolarisation;
- 3)- faire ressortir les facteurs socioculturels, économiques et démographiques qui sont a la base de ce phénomène et enfin vérifier que tous ces facteurs constituent un frein pour l'éducation des filles et voir comment moduler ceux-ci pour améliorer leur participation a l'école.

**From: Mr. Samuel KELODJOUÉ**

**UNIVERSITY OF DSCHANG FLSH/GAE**

**P.O BOX: 7854 Yaoundé, Cameroon**

**Tel: (237) 221-02-80/776 61 56 Fax: (237) 222-62-62**

**E.Mail :[sakelod@hotmail.com](mailto:sakelod@hotmail.com)**